

LA DIVERSITÉ EST UNE FORCE

L'industrie perd encore du terrain. Les services et les commerces continuent leur progression. Nous sommes bien loin du Tarn des mines, de la laine et du tissage industriel. Les mythes industriels, ouvriers disparaissent pas à pas. On vend plus que l'on ne produit. Ce n'est pas un hasard si les deux premiers chiffres d'affaires du département sont deux entreprises de négoce (Stela et les comptoirs commerciaux du Languedoc). Ce n'est nullement une surprise de trouver dans notre Top 30 de nombreuses enseignes et holding de supermarchés et de vente de voitures. Vendre plutôt que produire. Le Tarn n'a plus que 22 % de ses emplois dans l'industrie. C'est peu. Certains bassins résistent dans le Sud, mais les temps sont difficiles, la concurrence internationale déloyale et les moyens de transports obsolètes. L'année 2009 a connu comme partout son lot malheureux de licenciement. « Si 2008 a été difficile, 2009 a été terrible. On espère tous une année 2010 meilleure. Mais on ne se fait pas d'illusion. Avant de retrouver le dynamisme de 2007, il faudra du temps, beaucoup de temps » entend-t-on de la bouche de certains patrons. En regardant de plus près notre enquête sur les meilleures entreprises tarnaises, on y trouve sa force. La diversité, quoi de meilleur aujourd'hui. Ne pas dépendre d'un bloc monolithique, du monopole d'un secteur. Ne pas être accroché aux fluctuations boursières, mais à un capital certes moindre, mais plus stable. Tel est la force du Tarn :



-Il s'appuie sur une agriculture et une viticulture de qualité (plus de 9 000 emplois), multipliant les AOC, le savoir-faire, pour enrayer la baisse du chiffre d'affaires déclenché par une chute des prix impressionnante.

-Il se structure autour d'un réseau de commerces et de services qui fonctionne. La création et l'ouverture de l'immense centre commercial Leclerc « Les Portes d'Albi », il y a quelques semaines le prouve. Dans les garages automobiles, les ventes de véhicules se portent bien (vive la prime à la casse). On retrouve d'ailleurs dans notre top 30, SA Auto, SN Diffusion, Centre Auto Tarnais et Debard Automobile. Preuve de la bonne santé de ce secteur..

-Il soutient une industrie, certes en recul, mais en pleine mutation. Les sociétés de constructions et de transformations industrielles résistent. La chimie, les produits pharmaceutiques se développent.

-Il investit dans la formation. Plusieurs centaines de jeunes trouvent ainsi un travail qui répondent à la demande des entreprises.

-Malgré la crise, le Tarn est dynamique dans la création d'entreprises. 2200 se sont créées lors des douze derniers mois. Plus problématique dans l'analyse de notre enquête : le faible nombre d'entreprises représentant les nouvelles technologies. Internet n'est pas encore très rentable dans le Tarn.

L'économie est un tout. Passé, présent et avenir doivent s'allier. Mais tout cela, les patrons tarnais l'ont assimilé depuis bien longtemps.

Pour sûr, tout n'est pas rose. On peut même parler de gris pour l'économie tarnaise en cette année 2009. Le taux de chômage est lourd. Un chiffre qui dépasse les 10 % (10,4 %) alors que la moyenne régionale est de 9 % et nationale de 9,1 %. L'industrie a, une fois encore, payé un lourd tribut. Réduction d'effectifs, fermetures, délocalisations. Le Sud tarnais, touché depuis plusieurs décennies, a du mal à supporter une nouvelle crise. Cette sinistrose ne doit pas faire oublier que le Tarn économique vit, investit, prend des risques. Pas moins de 2 200 entreprises ont été créées sur les douze derniers mois. Le tertiaire continue d'embaucher. Les grandes entreprises comme les Labos Fabre ne quittent pas le navire départ.

temental. La formation est l'une des meilleures de la région . Alors oui. Il y a des raisons d'espérer, de croire en des jours meilleurs basés sur les services, une agriculture de qualité et des entreprises ultra-performantes. Le Tarn ne peut oublier que seul, il n'ira guère loin. L'autoroute A 68 entre Albi et la métropole toulousaine a donné une belle bouffée d'oxygène à l'Ouest du département. Le Sud, trop enclavé espère elle aussi, disposer d'un réseau routier digne du XXIe siècle. Comme beaucoup d'autres, le département courbe le dos en attendant des jours meilleurs. Mais il a survécu à tant de crises, de combats industriels pour ne pas s'en sortir vivant..et plus fort.

La Dépêche du Midi